



E-Questions aux candidats au Conseil d'Etat genevois

Madame, Monsieur,

Notre Fédération cherche à communiquer au monde politique et aux médias un certain nombre des préoccupations et des aspirations de nos concitoyens d'origine turque.

La section genevoise de notre Fédération est particulièrement sollicitée par nos membres et sympathisants en cette période électorale.

Par-delà leur sensibilité politique, diverse et variée, qui pourrait les guider dans le dédale des candidatures et des programmes électoraux, une préoccupation commune majeure revient régulièrement. Cette préoccupation constitue le sujet de notre article que vous pouvez consulter sur notre site internet (www.fatsr.org) et qui, par ailleurs, a été également porté à la connaissance de nos membres et sympathisants par voie de notre Newsletter N° 20.

Nous désirons faire suivre cet article d'une suite de questions adressées aux candidats aux élections, avec leurs réponses. Ces questions se trouvent ci-dessous, et nous vous serions reconnaissants de bien vouloir y répondre en quelques lignes. Vos réponses seront publiées sur notre site.

Les besoins des citoyens ne se mesurant pas simplement en termes de logement, emploi, mobilité, etc, mais aussi de dignité, de considération et de respect, nous pensons que la problématique que nous soulevons a toute sa place dans la campagne électorale et vous remercions par avance de votre contribution.

Avec l'expression de notre profonde considération.

Celâl Bayar
Président



Fédération des Associations Turques de Suisse Romande
9, rue de Crissier
CP 648
CH-1020 Renens / Suisse

Fax: +41-21-566 71 83

E-M: info@fat-sr.com

Web: www.fatsr.org



Eric Stauffer – candidat « Mouvement Citoyens Genevois »

-
1. Pensez-vous que l'on peut développer encore davantage le rôle international de Genève?
Ou est-on arrivé à un point d'équilibre qu'il ne faut pas dépasser?

La Genève internationale ne doit pas s'endormir sur ses lauriers, parce que rien n'est jamais définitivement acquis. Notre rôle de médiation et de négociation entre les nations et les cultures attend d'être développé de manière inventive et constructive. Notre Cité internationale a toute sa place pour permettre un dialogue entre les nations.

-
2. Donnez une idée pour renforcer le rayonnement international de Genève.

Au lieu d'observer la Genève internationale et d'avoir un rôle de spectateur, notre Gouvernement devrait agir de manière active, en tissant des relations réellement productives avec les décideurs internationaux. Comme un Henry Dunant a eu la nécessaire créativité qui a permis de donner naissance à la Croix-Rouge, il est indispensable de faire preuve d'initiative et non de se satisfaire des acquis que nous ont laissés les générations précédentes.

-
3. Dans le cadre des Protocoles de Zurich signés entre la Turquie et l'Arménie en octobre 2009 et qui prévoient la création d'une sous-commission d'historiens, seriez-vous favorable à ce que Genève s'engage et prête son cadre pour des réunions/conférences, voir pour abriter une telle commission en vue de la résolution du différend entre les deux pays?

Je suis tout à fait convaincu de l'importance de ces Protocoles et de cette action méritoire de réconciliation. Genève devrait s'engager et prêter son infrastructure à cette noble cause, plutôt que de créer la division entre ces deux pays.

-
4. Le cas échéant, seriez-vous prêt à appuyer les initiatives dans ce sens de la Berne fédérale?

Je suis prêt à appuyer toutes les initiatives allant dans ce sens, pour la paix et la réconciliation entre les peuples, autant à Genève qu'auprès de la Berne fédérale.

-
5. Est-ce que le projet de la Ville d'ériger un mémorial contesté sur son territoire (voir l'article) est de sa seule compétence, ou au contraire pensez-vous que l'Etat a son rôle à jouer?

Il est tout à fait inacceptable de créer la discorde entre deux communautés, en utilisant le prétexte d'un mémorial. De plus, il est inacceptable que la Ville de Genève fasse une propagande politicienne, alors que la parole doit d'abord revenir aux historiens, ce que permettent les Protocoles de Zurich signés entre la Turquie et l'Arménie. L'Etat doit empêcher que Genève, Ville de paix, devienne une Cité de discorde.

-
6. "Genève, ville de paix internationale" affirment les slogans. Encore faut-il qu'en son sein la paix et le vivre-ensemble harmonieux entre ses diverses composantes soient favorisés. Dans ce sens, seriez-vous prêt à prendre des initiatives pour rapprocher les communautés d'origine turque et d'origine arménienne?

Si ces communautés le demandent, je suis prêt à prendre toutes les initiatives qui permettront une promotion de la paix et de la coexistence entre les peuples.
